

Les étudiants français mettent en péril les études de psycho

■ Le cursus en psychologie est victime de son succès. Les places commencent à manquer.

À l'Université de Liège, le nombre d'étudiants en psychologie a presque doublé en sept ans. Et le cas principal n'est pas isolé. Dans l'ensemble des universités francophones, les étudiants sont de plus en plus nombreux aux portes des auditoires de psychologie. Cette année fut d'ailleurs un record: *“Depuis l'instauration d'un second mécanisme de sélection au sein du cursus de psychologie en France, le nombre d'étudiants français qui ont décidé de poursuivre leurs études en Belgique a explosé”*, explique la Fef, la Fédération des étudiants francophones dans un communiqué.

Avec la Fédération belge des psychologues (FBP), les étudiants dénoncent les revers de ce succès : pénurie des maîtres de stage et promoteurs, auditoires surpeuplés ou encore étudiants recalés à l'inscription de certains cours. *“Le monde de l'enseignement et du travail craignent de voir s'instal-*

ler une baisse de la qualité d'enseignement, ainsi que la pérennisation – et l'aggravation – d'une telle situation.”

Face à ce danger, *“la réponse politique est insuffisante”*, regrettent la Fef et la FBP. Lesquelles demandent au ministre de l'Enseignement supérieur, Jean-Claude Marcourt (PS), de dégager une enveloppe financière exceptionnelle et de créer des incitants pour pousser les praticiens à devenir maîtres de stage.

Le débat ne fait que débiter

À l'ULiège, le doyen de la faculté de psychologie Étienne Quertemont reconnaît ces difficultés, et le succès du cursus chez les Belges et les Français. *“Chez nous, 24% des étudiants en master sont français. Sans doute pour éviter que la situation s'aggrave, pourrait-on inscrire les études dans le cadre du décret “non-résident” qui plafonne le nombre d'étudiants étrangers à 30% dans certaines filières. Mais ce décret va sans doute être attaqué par l'Europe...”* Faudrait-il ouvrir les cordons de la bourse? Filtrer les étudiants à l'inscription? Le surplus des auditoires de psycho est donc un enjeu autour duquel le débat ne fait que débiter.

BdO